

# J.S. BACH

## MESSE

## EN SI MINEUR

Chœur Nicolas de Grigny

Solistes et orchestre

Les Muses Galantes

Direction

Jean-Marie Puissant

REIMS

Chapelle du collège St Joseph  
177 rue des Capucins

SAMEDI 7 MAI 20H30

JEUDI 12 MAI 20H30

2022









**REIMS - Chapelle du Collège Saint-Joseph**  
**Samedi 7 mai et Jeudi 12 mai 2022 › 20h30**

# **MESSE**

# **EN SI MINEUR**

**JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)**

**Solistes / Les Muses Galantes**  
**Estelle BÉRÉAU / Soprano**  
**Bertrand DAZIN / Contre-Ténor**  
**Sebastian MONTI / Ténor**  
**Olivier DÉJEAN / Basse**

**Ensemble Instrumental / Les Muses Galantes**

**Choeur Nicolas de Grigny**

**Jean-Marie PUISSANT / Direction Musicale**

**Durée du concert › 2h00 environ**



## JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

### Messe en Si mineur - BWV 232

#### ► Messe catholique ou fragments luthériens ?

Il est peu de chefs-d'œuvre de cette envergure dont l'élaboration fut aussi longue et énigmatique. C'est moins le fait que Bach, luthérien sincère, semble y côtoyer la foi catholique, que la lente et sinueuse gestation de l'œuvre, qui nourrit aujourd'hui bien des controverses. La « Messe en si » semble avoir un destin hybride au moins sous trois aspects. Tout d'abord par son ambivalence religieuse mais aussi par son écriture qui provient pour moitié de réemplois d'œuvres antérieures dont certaines, profanes ; enfin par sa double appartenance au présent et au passé.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le culte luthérien avait conservé une partie du rite latin qu'il observait notamment à l'occasion des fêtes solennelles. L'écriture d'une « *Missa* » (Kyrie et Gloria) faisait partie des tâches qui incombaient aux musiciens luthériens.

Contrairement à ce que laisse supposer sa facture grandiose et son extraordinaire unité, la « Messe en si » ne fut pas conçue de façon unitaire à la manière d'une « *Missa tota* » catholique. Bach la modela au cours de diverses phases, allant de 1724 à 1748-49.

C'est à l'occasion des fêtes de Noël de 1724, alors qu'il était à Leipzig depuis un an, que Bach posa la première pierre de son édifice, le grandiose *Sanctus* à six voix, dépourvu de l'*Osanna* et du *Benedictus*.

Neuf ans plus tard, en 1733, le Prince Électeur de Saxe Friedrich-August 1<sup>er</sup> (catholique) mourait... Durant le deuil de cinq mois imposé par l'état de Saxe, toute activité musicale fut proscrite. Bach mit ce temps à profit pour rendre hommage au défunt et glorifier son successeur... tout en espérant une revalorisation de son statut à Leipzig ! Il conçut donc la « *Missa* » en si mineur.

A l'instar des motets contemporains, le *Kyrie* devait être une musique funèbre - si mineur - dédiée à la

mémoire de l'Électeur défunt, alors que le *Gloria* - ré majeur - exalterait l'image du jeune souverain... Bach, espérant obtenir le poste de Compositeur de la Cour, fit parvenir à Dresde le manuscrit de sa « *Missa* » dédié à « Son Altesse Royale et Son Altesse Sérénissime le Prince-Électeur de Saxe ». Il espérait qu'elle fût exécutée au Couronnement en janvier 1734, où le prince devenait roi de Pologne sous le nom d'August III. Il n'en fut rien ! Bach n'obtint le poste... que trois ans plus tard !

Il est impossible, aujourd'hui, d'affirmer si l'œuvre fut ou non exécutée à la Cour ou à Leipzig. Il y avait à Dresde deux chapelles distinctes, l'une catholique à l'extérieur du palais, l'autre luthérienne à l'intérieur. (Le Prince n'avait embrassé la foi catholique que pour des raisons politiques). Cet état de fait confirmerait la thèse selon laquelle Bach conçut sa Messe dans le but de convenir aux deux confessions. Mais il n'est guère vraisemblable que le Cantor ait abjuré sa foi luthérienne dans un but pragmatique !

La répartition du corpus en quatre parties ne correspond pas à celle du culte catholique. De plus, diverses variantes du latin originel démontrent qu'il s'agit bien de liturgie luthérienne (Ex : *gloria ejus* au lieu de *gloria tua* dans le *Sanctus*).

#### Organisation de la Messe en si :

- 1- *Missa* (Kyrie, Gloria) -1733
- 2- *Symbolum Nicenum* (Credo) -1747 -1749
- 3- *Sanctus* -1724
- 4- *Osanna, Benedictus, Agnus, Dona nobis* -1747-1749



L'établissement définitif de l'ensemble date également de ces dernières années. Le *Symbolum (Credo)* a une origine plus mystérieuse. Le culte luthérien avait substitué à ce texte le choral « Wir glauben » (Nous croyons tous en un seul Dieu) entonné après l'Évangile, et précédant la méditation musicale qui, souvent, était une cantate. Il est plausible que le « *Symbolum Nicenum* » ait été pensé comme une cantate commentant l'Évangile du jour. Il fut écrit en dernier, tout à la fin de la vie du Cantor vers 1747-49 ; Ce sont sans doute les dernières pages écrites de sa main...

### ► Création ou parodie ?

Ambiguïté encore au niveau de l'écriture... Sur les 25 numéros de la partition (16 chœurs, 6 arias, 3 duos), 14 sont des réemplois de partitions antérieures... (en l'état actuel de nos connaissances). Il ne s'agit nullement de simples copies ou parodies. Chaque fragment transcende le modèle que Bach avait sélectionné parmi ses ouvrages qu'il estimait les plus accomplis. Certains, tel le sublime *Crucifixus*, remontent à l'époque de Weimar (Cantate BWV 12 de 1714).

D'autres sont plus récents, comme l'*Osanna* tiré de la Cantate profane BWV 215 pour l'anniversaire de l'élection du roi de Pologne August III de 1734. Sur 9 arias et duos, 4 connurent eux aussi des états antérieurs.

Partout, Bach réussit à atteindre un équilibre parfait entre Verbe et Musique. C'est bien la quintessence de sa production !

### ► Style ancien - Style moderne

Troisième ambivalence de la « Messe en si », son appartenance au contrepoint strict issu de la Renaissance qui s'oppose à la souplesse dramatique de la polyphonie du XVIII<sup>ème</sup> siècle... dont la danse n'est pas exclue ! Sept chœurs illustrent la première catégorie, dont le 3<sup>ème</sup> *Kyrie*, le *Gratias*, le *Credo*... Huit sont dans le style moderne comme le *Gloria*, le *Cum Sancto Spiritu* ou l'*Et resurrexit*, ainsi que les arias. Deux chœurs sont hybrides : le *Qui tollis* du *Gloria* et l'*Et incarnatus est* du *Credo*. L'écriture instrumentale est d'une extrême virtuosité et de nombreux solos (flûte, violon, cor, trompette) ont la tournure de véritables concertos.

### ► Le mot, la musique et le sens

Observons, dans le « *Qui sedes ad dexteram Patris* » du *Gloria* la pénétrante imitation entre le hautbois solo et la voix d'alto qui traduit l'identité entre le Père et le Fils. Ou encore la tragique scansion des notes répétées de l'ostinato du « *Crucifixus* » qui actualise le martèlement des clous... ostinato qui apparaîtra 13 fois ! Autre élément rhétorique, les trois duos de la partition renvoyant aux trois invocations directes de la personne de Jésus, 2<sup>de</sup> personne de la Trinité. Le « *Christe* » du *Kyrie* (2 sopranos) Christ, prends pitié... Le « *Domine Deus* » du *Gloria* (soprano - ténor) Seigneur fils unique, Jésus-Christ, Agneau de Dieu, Fils du père... L'« *Et in unum Dominum* » du *Credo* (soprano - alto) Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu...Bach, comme les maîtres du Moyen-âge, était constamment préoccupé par la symbolique des Nombres.

Bouleversant figuralisme aussi à la fin du *Credo* où le Cantor semble douter de ce à quoi il croit fermement dans le tragique « *Et expecto resurrectionem mortuorum* » où l'harmonie semble se dérober sous sa plume... Puis, se ravisant, sa foi triomphe dans l'exaltant « *Et vitam venturi saeculi.* »

Bach n'entendit jamais sa Messe en si mineur du moins dans sa totalité. C'est son fils, Carl Philipp Emanuel, qui, après la mort du maître, rassembla les feuillets du manuscrit, intitulant le tout « Hohe Messe in h-moll » (Grande Messe en si mineur). C'est également lui qui en dirigea la première exécution partielle il est vrai en 1786 à Hambourg. La première édition de la *Missa* sera réalisée en 1833 et l'intégralité en 1845.

## **I Missa**

### **Kyrie**

Kyrie : Chœur à 5 voix - si m.  
Christe : Duo Sopranos 1 et 2 - Ré M.  
Kyrie : Chœur à 4 voix - fa dièse m.

### **Gloria**

Gloria : Chœur à 4 voix - Ré M.  
Laudamus : Aria soprano II - La M.  
Gratias : Chœur à 4 voix - Ré M.  
Domine Deus : Duo Soprano I Ténor - Sol M.  
Qui tollis : Chœur à 4 voix - si m.  
Qui sedes : Aria Alto - si m.  
Quoniam : Aria Basse - Ré M.  
Cum Sancto : Chœur à 4 voix - Ré M.

## **II Symbolum Nicenum**

Credo : Chœur à 5 voix - Ré M.  
Patrem omnipotentem : Chœur à 4 voix - Ré M.  
Et in unum : Duo Soprano Alto - Sol M.  
Et incarnatus est : Chœur à 5 voix - si m.  
Crucifixus : Chœur à 4 voix - mi m.  
Et resurrexit : Chœur à 5 voix - Ré M.  
Et in spiritum sancto : Aria Basse - La M.  
Confiteor : Chœur à 5 voix fa dièse m. - Ré M.

## **III Sanctus**

Sanctus : Chœur à 6 voix - Ré M.

## **IV Osanna**

Ossanna : Double Chœur à 8 voix - Ré M.  
Benedictus : Aria Ténor - si m.  
Osanna : (Reprise)  
Agnus Dei : Aria Alto - sol m.  
Dona nobis pacem : Chœur à 4 voix - Ré M.



**Kyrie et Gloria**

Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

Gloria in excelsis Deo,  
Et in terra pax  
Hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus Te, benedicimus Te,  
Adoramus Te, glorificamus Te.  
Gratias agimus Tibi  
Propter magnam gloriam Tuam.  
Domine Deus, Rex coelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite, Jesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei,  
Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis.  
Qui tollis peccata mundi,  
Suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris,  
Miserere nobis.  
Quoniam Tu solus sanctus,  
Tu solus Dominus,  
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.  
Cum Sancto Spiritu,  
In gloria Dei Patris.  
Amen.

**Credo**

Credo in unum Deum,  
Patrem omnipotentem,  
Factorem coeli et terrae,  
Visibilium omnium, et invisibilium.  
Et in unum Dominum, Jesum Christum,  
Filium Dei unigenitum.  
Et ex Patre natum ante omnia saecula.  
Deum de Deo,  
Lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero.  
Genitum non factum,  
Consubstantiali Patri :  
Per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines,  
Et propter nostram salutem  
Descendit de coelis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto,  
Ex Maria Virgine :  
Et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis  
Sub Pontio Pilato  
Passus et sepultus est.  
Et resurrexit tertia die,

**Kyrie et Gloria**

*Seigneur, prends pitié.  
O Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.*

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
Et paix sur la terre  
Aux hommes de bonne volonté.  
Nous Te louons, nous Te bénissons,  
Nous T'adorons, nous Te glorifions.  
Nous Te rendons grâce  
Pour Ton immense gloire.  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,  
Le Fils du Père.  
Toi qui enlève les péchés du monde,  
Prends pitié de nous.  
Toi qui enlève les péchés du monde,  
Reçois notre prière.  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint,  
Toi seul es le Seigneur,  
Toi seul es le Très-haut : Jésus Christ.  
Avec le Saint-Esprit,  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.*

**Credo**

*Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant,  
Créateur du ciel et de la terre,  
De tout l'univers visible et invisible.  
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,  
Fils unique de Dieu.  
Né du Père avant tous les siècles.  
Il est Dieu né de Dieu,  
Lumière née de la lumière,  
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.  
Engendré, non pas créé,  
De même nature que le Père :  
Et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes,  
Et pour notre salut  
Il descendit du ciel.  
Et s'est incarné par l'opération de l'Esprit Saint,  
Il a pris chair de la Vierge Marie :  
Et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous  
Sous Ponce Pilate,  
Il a souffert sa passion et fut mis au tombeau.  
Le troisième jour, Il ressuscita*

Secundum scripturas  
Et ascendit in coelum,  
Sedet ad dexteram Patris,  
Et iterum venturus est cum gloria,  
Judicare vivos et mortuos,  
Cujus regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem,  
Qui ex Patre Filioque procedit,  
Qui cum Patre et Filio  
Simul adoratur et conglorificatur,  
Qui locutus est per prophetas.  
Et unam sanctam catholicam  
Et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
In remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum  
Et vitam venturi saeculi.  
Amen.

### **Sanctus**

Sanctus, Sanctus, Sanctus  
Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt coeli et terra gloria Tua.

### **Osanna, Benedictus, Agnus Dei, Dona nobis pacem**

Osanna in excelsis.

Benedictus qui venit  
In nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
Miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Dona nobis pacem.

*Selon les écritures ;  
Il monta aux cieux,  
Est assis à la droite du Père,  
D'où Il reviendra dans la gloire,  
Pour juger les vivants et les morts,  
Et son règne n'aura pas de fin.  
Et en l'Esprit Saint,  
Qui est le Seigneur qui donne la vie,  
Qui procède du Père et du Fils.  
Avec le Père et le Fils,  
Il reçoit même adoration et même gloire,  
Il a parlé par les prophètes.  
Et en l'Eglise, une, sainte, catholique  
Et apostolique.  
Je confesse un seul baptême  
Pour le pardon des péchés.  
Et j'attends la résurrection des morts  
Et la vie des siècles à venir.  
Amen.*

### **Sanctus**

*Saint, Saint, Saint,  
Le Seigneur, Dieu de l'Univers.  
Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.*

*Hosanna au plus haut des cieux.*

*Béni soit celui qui vient  
Au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.*

*Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,  
Prends pitié de nous.  
Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,  
Prends pitié de nous.  
Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,*

*Donne-nous la paix.*





## JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

### Messe en Si mineur - BWV 232

#### ► Ces années-là :

**1714** : (année du « Crucifixus » issu de la *Cantate BWV 12* « *Weinen, Klagen, Sorgen* ») : Louis XIV est au pouvoir en France. Dominique Anel utilise la première seringue moderne lors d'une opération chirurgicale. Jean-Sébastien Bach est nommé *Konzertmeister* à Weimar. L'Opéra de Paris ouvre sa classe de danse. Delalande prend les pleins pouvoirs de la Chapelle royale. Corelli compose son *Concerto pour la Nuit de Noël* et François Couperin compose ses *Leçons de ténèbres*. Naissance de Gluck. Gottfried Leibniz écrit *La Monadologie* (sur les plus petits éléments du monde).

**1724** : (année du Sanctus) : Louis XV est au pouvoir en France. Canaletto peint le *Grand Canal, vu du Campo San Vio*. Les travaux recommencent pour terminer le Salon d'Hercule (interrompus par la mort de Louis XIV en 1715). La *Passion selon saint Jean* de Bach est créée à l'église Saint-Nicolas de Leipzig, Rameau publie ses *Pièces de Clavecin* et Haendel compose son opéra *Giulio Cesare*. Willem Mons, l'amant de Catherine I de Russie, est exécuté et sa tête est préservée dans de l'alcool.

**1733** : (année du Kyrie et du Gloria) : François Couperin décède. La première loge franc-maçonne est ouverte aux futurs États-Unis, en même temps que *Roméo et Juliette* devient la première pièce de Shakespeare à y être jouée. Voltaire rédige ses *Lettres écrites de Londres sur les Anglois et autres sujets*. Jean-Marie Leclair devient directeur musical de la cour de Louis XIV, tandis que Pachelbel s'installe à Boston dans le Massachusetts. Pergolèse compose *l'intermezzo* intitulé *La serva padrona* : sa représentation à l'Opéra de Paris en 1752 déclenche la querelle des Bouffons.

**1749** : (année de la compilation de toute la *Messe en si mineur*) : naissance de Lorenzo da Ponte, futur librettiste de *Don Giovanni*, du *Mariage de Figaro* et de *Così fan tutte* de Mozart. Quatre marins russes sont sauvés après avoir passé six ans sur une île dans l'océan Arctique. Découverte et début des fouilles à Stabies près de Pompéi. Diderot écrit *Lettres sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*. À Londres, la première exécution des *Feux d'artifice royaux* se termine en incendie.

#### ► Autour du compositeur :

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale.

En 1703, il est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, Bach accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois.

En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos Brande-bourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle seul*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne.

En 1723, il est nommé Cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon Saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*...

À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, il a nourri toute l'histoire de la musique.



## JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

### La Messe comme un genre musical

Commémoration de la Cène et de la Passion, la messe renouvelle le sacrifice du Christ par l'intermédiaire de l'Eucharistie. Alternant des lectures, des prières et des chants, sa forme se constitue en une seule unité liturgique vers la fin du Vème siècle et durant le VIème siècle. Les chants se divisent en deux catégories : l'ordinaire (appelé aussi commun) et le propre.

L'ordinaire comprend cinq pièces au texte fixe, désignées par leur *incipit* : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei. En revanche, les pièces du propre ont un texte qui varie en fonction de la circonstance liturgique (ainsi, on ne chante pas le même texte ni la même musique le jour de Pâques et le jour de Noël) : Introït (chanté avant le Kyrie), Graduel (chanté après les lectures qui succèdent au Gloria), Alleluia (enchaîné au Graduel, il est omis en temps de pénitence où l'on chante un trait), Offertoire (chanté après le Credo) et Communion (chantée après l'Agnus Dei) – termes qui rappellent leur fonction dans la célébration.

Au départ, les chants de la messe appartenaient au répertoire du plain-chant : ils étaient monodiques et leurs mélodies anonymes, la tradition orale jouant un rôle essentiel dans leur élaboration. Lorsque les textes de l'ordinaire sont mis en polyphonie à partir de la seconde moitié du XIVème siècle, on peut réellement parler de composition. La « messe musicale » est née, constituée de la succession Kyrie-Gloria-Credo-Sanctus-Agnus Dei. Pour le propre, les célébrants puisent généralement dans le répertoire du plain-chant, qu'ils remplacent éventuellement par une pièce instrumentale ou un motet à partir de la Renaissance.





## ► Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique et ses diverses formations (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre et ensemble vocal) lui permettent d'aborder tous les répertoires de la période baroque à nos jours et de s'adapter à tout lieu : salons, théâtres, cathédrales ou stades, en concert ou en spectacle mis en scène.



Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Laurent Petitgirard, Jean-Claude Malgloire, Yoel Lévi, Jacques Mercier, avec lequel il a obtenu un Diapason d'Or en 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani), avec l'Orchestre National de Lorraine. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a interprété plusieurs productions lyriques du Stade de France : *Nabucco* (2008) et *Aïda* (2010) de Verdi.



## ► Les Muses Galantes Ensemble Orchestral

Sous l'impulsion de la violoncelliste Louise Audubert, les chanteurs et instrumentistes des Muses Galantes se retrouvent pour transmettre, à travers des programmes variés et originaux, leur passion pour la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. Issus pour la plupart du Conservatoire National Supérieur de Paris, les musiciens ont à cœur, par leur démarche personnelle en faveur des répertoires historiques et les recherches sur les pratiques de l'époque, de faire de la musique dite "ancienne" une musique de notre temps. Un travail minutieux sur la texture, l'articulation et le phrasé des voix comme des instruments anciens permet alors de préserver à ce riche répertoire un caractère vivant.

Collectif à géométrie variable, en formation de chambre ou orchestrale, *l'Ensemble Les Muses Galantes* est l'invité de différents festivals et institutions culturelles dans un répertoire principalement centré sur l'œuvre de Jean-Sébastien Bach et ses contemporains. Il est également le partenaire de nombreux ensembles vocaux. Depuis 2010, *La Cantate des Muses* propose des concerts de musique baroque établis autour d'une cantate de J.-S. Bach un samedi par mois à 17h d'octobre à juin en l'Église des Billettes (Paris 4e).



## ► Les Muses Galantes

### Les Solistes



En 2011, **Estelle Béréau**, soprano lyrique, pétillante et généreuse, gagne le 2ème prix au concours international de chant Baroque de Froville. Elle rencontre Philippe Le Fèvre, chef du Capriccio français et crée le spectacle *Vivaldi le vénitien* qui sera donné partout en France. Estelle Béréau chante régulièrement sous la direction de Françoise Lasserre, Franck Emmanuel Comte, Benoît Haller, Paul Agnew. Elle interprète *Les saisons* de Haydn avec l'orchestre de l'opéra de Massy, *la 9ème symphonie* de Beethoven dirigée par Maxime Pascal, *A sea symphony* de Ralph Vaughan William dirigée par Philippe Forget. Estelle Béréau crée en 2015 le chœur de chambre «Calligrammes» en co-direction avec Guilhem Terrail. 2018-2023 elle incarne la soprano solo dans *La Petite messe solennelle de Rossini*, dirigée par Gildas Pungier, mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben (Coopérative/Opéra de Rennes). Elle crée en 2021 pour le jeune public le spectacle *Animaux diablo* de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grimberg.

**Bertrand Dazin** est contre-ténor. A l'âge de 7 ans, il a joué son premier opéra dirigé par J.C Malgloire à l'opéra de Lille. Il se forme ensuite au Centre de Musique Baroque de Versailles ainsi qu'auprès de James Bowman avec qui il partagera la scène en récital pendant plus de 20 ans avec leur ensemble la cathédrale invisible. Il se produit en soliste à l'opéra Garnier sous la direction de Marc Minkowski, à Lyon sous la direction de Philippe Forget. Il travaille sous la baguette des grands chefs de la musique baroque tels que Frantz Brugen, Christophe Rousset, Gabriel Garrido, Leonardo Garcia Alarcon. Il se produit dans les Festivals de musique baroque en France et à l'étranger. Il donne son concours également à l'écriture de nouvelles œuvres contemporaines pour Contre-ténor, comme celles de Philippe Forget, Omar Yagoubi, Bernard Dewagtere, spécialement écrites pour Bertrand et sa femme Jeanne Monteilhet.



Né à Londres, de parents franco-italiens, **Sebastian Monti** débute le violon et l'orgue à l'âge de 10 ans au Conservatoire Couperin de Tournan-en-Brie. Très vite passionné par la musique des XVIIe et XVIIIe siècles, il s'intéresse également au répertoire vocal. En 2004, il intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles en tant qu'étudiant-chanteur de la maîtrise où il travaille le chant et aborde le répertoire baroque auprès de Gaël de Kerret, Héléne Dufour, Julie Hassler, Frédérique Desclos et Arnaud Pumir.

En 2007, Jean-Claude Malgloire, François Bazola, Benoît Haller et Christine Schweitzer lui décernent, à l'unanimité, son diplôme d'études musicales de chant avec une mention très-bien. Parallèlement, il aborde le répertoire classique et romantique auprès de Micaela Etcheverry. Vous avez pu l'entendre, entre autres, dans les rôles-titres d'*Atys* de Lully, d'*Actéon* de Charpentier avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset, dans les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach à Ambronay dirigé par Vaclav Luks.

Diplômé du C.N.S.M de Lyon, **Olivier Déjean** intègre ensuite successivement : l'Opéra-studio de l'Opéra National du Rhin ; puis l'Académie de l'Opéra Comique. Son goût éclectique l'amène à chanter aussi bien le lied, la musique ancienne que le Grand Opéra: Lucifer dans *La Resurrezione* au Festival de Royaumont ; Crespel/Luther dans *Les Contes d'Hoffmann* en Italie ; Bardolfo dans le *Falstaff* de Salieri ; la Basse dans le Requiem de Mozart en Belgique (dir: Hervé Niquet); Sarastro dans *La Flûte Enchantée* ; Leporello et Don Juan dans *Don Giovanni*; Mephisto de *La Damnation de Faust* de Berlioz.

Il travaille notamment avec les metteurs en scène de renom : Robert Carsen, Philippe Arlaud, André Engel, Mariame Clément, Yves Coudray... ; ainsi que les chefs : Emmanuel Joel-Hornak, Roland Boër, Alain Altinoglu, Daniel Klajner, Cyril Diederich... À l'automne 2022, il chantera le rôle titre dans *Don Pasquale* au Grand Théâtre de Québec.



## ► Nos prochains concerts



*Petite Messe Solennelle* de Rossini  
Concert de Clôture des Flâneries Musicales de Reims  
Basilique Saint Rémi  
Le Vendredi 08 juillet 2022 à 20H  
Orchestre National de Metz  
Choeur Nicolas de Grigny

Concert exceptionnel au Cirque de Reims  
Le Samedi 10 décembre 2022  
Choeur Nicolas de Grigny et ses invités  
Orchestre Symphonique  
Direction, Jean-Marie Puissant





## ► Jean-Marie PUISSANT

Direction

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Corboz, Boulez, Gardiner, Abbado, Nagano, Bertini, Barenboïm, Giulini, Jean-Marie Puissant étudie parallèlement la direction de chœur avec Eric Ericson, puis la direction d'orchestre en France, Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur National des Jeunes, du Quatuor Féminin de Paris et du chœur Sorbonne Nouvelle, il assure pendant 15 ans, la coordination de 76 chorales de collèges parisiens et est l'assistant de William Christie en 1995. Il est actuellement directeur artistique du Chœur Variatio, du Chœur Nicolas de Grigny et de l'Ensemble de Solistes Allegri.

Il a dirigé plusieurs orchestres réputés dont l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Colonne, la Chapelle Rhénane, les Muses Galantes, la Savaria Symphonia de Hongrie, le Philharmonique de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre de l'Opéra de Reims ou encore l'Orchestre Lamoureux. Plusieurs artistes de renom ont travaillé sous sa direction : Quatuor Parisii, Quatuor Arpeggione, Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster, Dominique Visse, Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff, Jean-Philippe Collard...

Eclectique, il aborde aussi bien le répertoire lyrique (Carmen, Faust, comédies musicales de Bernstein, Joubert ou Gershwin) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain (de Bach à Schnittke). Il est engagé à plusieurs reprises par l'Opéra de Reims, où il interprète des oeuvres de Haydn, Prokofiev, Mozart ...

Un Diapason d'Or en 2007 récompense l'enregistrement d'oeuvres de Pierné réalisées avec le Chœur Nicolas de Grigny et l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier. Plusieurs productions internationales font appel à lui pour diriger les chœurs lors d'événements exceptionnels au Stade de France : Opéras *Nabucco* et *Aïda* de Verdi (2008 et 2010) et spectacle des Rolling Stones (2014).



## ► Revue de Presse 2019



« Intensité et beauté vocale particulièrement bien restituées par le CNG le choeur exprime les nuances... des forte très réussis et de très beaux pianos... »  
(Concert de clôture du festival de la Chaise Dieu)

- **Classic Agenda** -

« Le Chœur Nicolas de Grigny fait preuve d'une constance permanente, à l'épreuve de toutes les batailles. Le premier chant patriotique enveloppé d'une couleur intrinsèquement russe fait la part belle aux basses. À l'appel aux armes de « *Debout, peuple russe !* », l'unisson des tessitures, très puissantes, est renforcé par les percussions et les cuivres, créant, avec l'image ciselée d'Eisenstein, une atmosphère à la fois glorieuse, lumineuse et martiale. La ferveur religieuse de l'ennemi germanique est elle aussi pleinement appropriée par le chœur ».

(*Alexandre Nevski* de Prokofiev à l'Arsenal de Metz)

- **Olyrix, Tout l'Opéra est là** -

« Le CNG montre une belle homogénéité et une capacité à nuancer qui feront de la Messe de Sainte Cécile un grand moment de musique chorale. »

(Concert d'ouverture aux Invalides à Paris)

- **Concerto.net** -

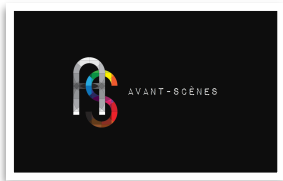
### Retrouvez le Choeur sur Internet

· **Rubrique Agenda** ·

[www.choeurnicolasdegrigny.com](http://www.choeurnicolasdegrigny.com)



► LES PARTENAIRES





La  
Pétrie®

*Boulangerie  
Céline et Adriano Pio*

6 Place Roosevelt  
51370 St Brice Courcelles  
Tél. : 03 26 09 01 16



boulangerie pio



Boulangerie Pio





# Étude CLOVIS

n o t a i r e s

15 rue Clovis - 51100 REIMS

Immobilier.51047@notaires.fr  
www.notaires-clovis-reims.fr  
www.lmmonot.com

VENTE : 03 26 87 71 72 • LOCATION : 03 26 87 71 70



## VILLERS-ALLERAND/SECTEUR APPRECIÉ

Maison indépendante sur 2015 m<sup>2</sup> de terrain. Surf hab d'environ 150 m<sup>2</sup> comprenant au RDC : Entrée/dégagement, Séjour/salon/cuisine équipée avec cheminée (55m<sup>2</sup>), terrasse surplombant REIMS et le vignoble, une chambre et SDB/WC. A l'étage : Vaste palier (bureau possible), 3 chambres et une grande SDB complète. Sous-sol total avec partie buanderie, cave et garage deux voitures, un garage en extérieur. Terrain très agréable et piscinable. Environnement verdoyant. Chauffage électrique. Honoraire charge vendeur.

**Classe Energie : E      Prix : 570 000 €**



## SECTEUR POMMERY

EN EXCLUSIVITÉ, Résidence de 2011 - Appartement de deux pièces principales situé au 1er étage avec ASC. Surf hab de 42 m<sup>2</sup> comprenant : Entrée avec placard, séjour/cuisine avec vaste balcon (10m<sup>2</sup>), une chambre, SDB/WC. Parking en sous-sol. Chauffage collectif. ENSEMBLE EN TRES BON ETAT. Honoraire charge vendeur.

**Classe Energie : C      Prix : 159 000€**



LE CHOEUR

# Le Choeur Nicolas rigny de

JEAN-MARIE PUISSANT



RECHERCHE  
CHORISTES

SOPRANOS ALTOS TENORS BASSES

Rendez-vous pour Audition au 06.81.49.59.23